



Dauid ayant gratifié son peuple, fait poursuivre le rebelle Seba, dont Ioab en obtient la teste, ayant tué auparavant Amasa en trahison

IOAB voyant Dauid triste, & regretter son fils Absalom, luy dit : Je croy que si nous fussions morts, & Absalom viuoit, cela te seroit agreable. Or le Roy ayant appaisé son deüil, vint à la porte voir son peuple, & le caresser, reconnoissant que par leur seruice il estoit deliuré de ses ennemis. Depuis Dauid fut quelque temps paisible en son regne, mais aucunes des lignées d'Israël se reuolterent de son obeissance à la suscitation de Seba, fils de Bochri, que Dauid fist poursuivre par Amasa, qui n'en fist aucun deuoir : parquoy Dauid eut recours à Abisay, auquel il dit : Maintenant nous affligera Seba plus que n'a fait Absalom, il le faut poursuivre de pres qu'il n'escappe. Il fit donc armer les plus robustes de Ierusalem, & Abisay avec Ioab conduisant l'armée rencontra le susdit Amasa, que Ioab tua feignant le salüer. Et fut gisant mort sur le chemin, dont le peuple le regardant disoit, Cestuy-cy vouloit estre compagnon à Dauid au lieu de Ioab. Or Seba estoit poursuuy, & pour se sauver entra dedans la ville d'Abela, qui soudain fut assiegée par Ioab : mais pour éuiter la ruine de la Ville, fut iettée la teste du rebelle Seba du haut des creneaux à Ioab, lequel au son des trompettes fit leuer le siege, & retirer ses gens arriere.